

Très motivés à vivre une semaine riche en mouvements et créativité

Delémont Avec une participation record de 46 écoliers, le centre Saint-François accueille, depuis lundi, le Camp danse & arts visuels de la Coordination jeune public.

Salomé Di Nuccio
Texte et photo

«Oops!... I did it again.» Ce jeudi matin, 10h30, le tube de Britney Spears résonne dans l'une des salles du centre Saint-François, à Delémont, où un groupe mixte et dynamique répète une chorégraphie fraîchement créée. Alors que les vacances scolaires d'automne tirent à leur fin, 46 jeunes du Jura, de la région du Grand Chasseral et de Bienne vivent au rythme d'une semaine riche en mouvement et créa-

tivité. Celle qui caractérise le Camp danse & arts visuels de la Coordination jeune public (CJP), qui accueille très précisément 36 filles et 10 garçons, âgés entre 7 et 15 ans.

Après les camps de théâtre et de musique, organisés successivement au printemps, puis en été, ce troisième séjour artistique combine, depuis 2019, l'expression corporelle et les arts plastiques. Son contenu pluridisciplinaire connaît un succès croissant, d'une année à l'autre. «Il a créé une dynamique hyper intéressante, car il permet



Depuis lundi, 36 filles et 10 garçons explorent les différentes facettes de l'héroïsme.

de varier les animateurs et aussi les rythmes», observe tout d'abord Célien Milani, porte-parole de la CJP. «Et avec beaucoup de jeunes qui s'inscrivent de camp en camp, notre région tient un beau berceau d'élèves curieux qui ont envie d'essayer des choses.»

Encourager les garçons

En mêlant arts vivants et visuels, ce rendez-vous automnal encourage par ailleurs la participation masculine. «Malheureusement, la danse souffre encore de trop de clichés», regrette le respon-

sable du camp, Tommy Cattin. «Vu que l'idée de la danse classique prend le pas sur les autres images relatives à la discipline, beaucoup de garçons craignent d'être perçus comme étant efféminés s'ils en pratiquent.» D'un point de vue social, l'actuelle résidence a en même temps une vocation d'école de vie. «On regarde l'autre danser et on le respecte. Il est question de savoir comment s'intégrer, tout en parlant justement de déconstruire certains préjugés.»

Du lundi au vendredi, et à raison d'environ six heures de travail quoti-

dien, les jeunes participants touchent autant aux danses modernes qu'à la peinture, au dessin, au bricolage et à la vidéo. «On apprend des tas de nouvelles techniques», se réjouit Meryl, une écolière tramelote de 10 ans.

Héros du quotidien

Sous la conduite de quatre animateurs professionnels, dont deux nouveaux, les vacanciers explorent, cette saison, les différentes facettes de l'héroïsme. «L'objectif était d'aller au-delà de la seule idée des super héros, et de se questionner sur ce qui fait de nous des héros du quotidien», exprime Tommy Cattin, ravi de la manière dont le thème a pu être abordé. «Il a été question d'aider l'autre, de se rendre utile ou encore de savoir dire non. Pour les jeunes, c'est aussi une manière de se valoriser.»

Pour illustrer le courage et d'autres aspects de l'acte héroïque, enfants et ados ont passablement bricolé, et même construit des maquettes à partir d'éléments naturels prélevés dans le jardin du centre. «Ils travaillent avec l'idée de projeter par ce biais de petites histoires», précise dès lors Tommy Cattin, qui a aussi vu fleurir une tomate et une saucisse aux pouvoirs magiques. «L'avantage avec l'art visuel, c'est de pouvoir explorer davantage le côté fantasmatique. Avec la danse, on tend plutôt vers une certaine abstraction.»

Afin de présenter les meilleurs fruits de cette semaine créative, le traditionnel spectacle de fin de camp aura lieu, ce vendredi, à 18h, au Forum Saint-Georges, à Delémont.